



**Une offrande musicale BWV 1079
« revisitée »**

Het Collectief

Fuga Libera FUG601 (Intégral). 2005. 48'

Nouveauté Stéréo DDD

Prise de son transparente, précise et aérée, qui pourrait être un peu plus présente et chaleureuse.

Notice



Après un premier disque remarqué consacré à Schönberg (un superbe *Pierrot lunaire*), le Het Collectief nous séduit de nouveau avec cette version iconoclaste de l'*Offrande musicale* de Bach. Bien qu'ils n'en aient pas changé une note, les musiciens nous en proposent une version expérimentale, jouant de manière anachronique avec des sonorités tirées des techniques instrumentales de la musique contemporaine (celle qui puise ses sources dans l'école de Vienne) : sonorités détimbrées, ou au contraire saturées, utilisation extrême de la dynamique, cordes frappées, pizzicatos, vibrées à la tzigane, etc. Est-il bien utile de préciser qu'ils jouent sur instruments modernes ? Au-delà des techniques instrumentales utilisées, qui créent des ambiances inouïes, très surprenantes, notamment lorsqu'ils jouent avec des sonorités sales, ou volontairement faux (le « *Canon a 4* », sous-titré « *Hommage à Jimi H.* »), les musiciens ont choisi de proposer une nouvelle instrumentation des pièces. Ainsi font-ils intervenir, outre le violon, la flûte, le clavecin (assez rarement) et le violoncelle, le piano, la clarinette, la clarinette basse, différents types de flûtes (basse, alto, piccolo), dans des alliances de timbres cherchant l'originalité (à la Webern), se risquant même à faire intervenir un Fender Rhodes dans le continuo du *largo* de la *Sonate en trio* – intervention en fait très discrète et bienvenue ! Du strict point de vue de l'interprétation, on regrette ici et là des emballements inconsidérés, ou, dans certaines pièces, une certaine mollesse rythmique (qu'elle soit voulue ou non). Mais l'on retient avant tout l'audace et la conviction de cette interprétation rafraîchissante, son enthousiasme communicatif, son humour, sa jeunesse. Bach a décidément le cœur large et les reins solides. Cette version ne constitue évidemment pas une première version de l'*Offrande musicale*, qu'il faudra visiter en premier lieu avec Leonhardt (Sony), avant d'écouter cette version « revisitée » : une version très baroque dans la discographie.

Stéphane Vincent-Lancrin